**La politisation comme l’émancipation ? La résistance d’un quartier à Ankara contre la transformation urbaine**

Gülçin ERDI-LELANDAIS

Chargée de recherche CNRS-CITERES

gulcin.lelandais@univ-tours.fr

http://villeenturquie.wordpress.com

Depuis l’arrivée au pouvoir de l’AKP, les projets d’aménagement et de transformation urbains sont entrepris dans l’ensemble du pays restructurant en profondeur la morphologie sociale, politique et culturelle des villes turques. Dans ce cadre, nombreux quartiers ont été entièrement détruits et/ou rénovés engendrant parfois des déplacements forcés, évictions, conflits et ségrégation. Ces phénomènes provoquent, dans certains cas comme celui de Dikmen, des réactions voire des résistances de la part des habitants concernés posant comme question le rapport à l’espace en tant que créateur des mémoires collectives et des appartenances identitaires et culturelles notamment à l’échelle du quartier. Ils entrainent également, comme c’est le cas de Dikmen, une forte politisation des habitants auparavant dépourvus d’une conscience politique.

Après avoir présenté le quartier de la vallée de Dikmen et sa place dans le système urbain nous analyserons l’émergence de la contestation et le rôle du quartier dans la résistance et la politisation des habitants. Dans l’organisation de la résistance au sein du quartier, les femmes jouent un rôle central. Nous nous interrogerons si ce rôle permet également aux femmes de s’émanciper des codes et des règles quotidiennes de la société dans laquelle elles vivent. Que peut-on dire de la genèse de cette politisation ? Quel lien peut-on établir entre la résistance, la politisation et l’émancipation ? Par quels outils et mécanismes les habitants se mobilisent et se politisent-ils ? Nous étudierons enfin les acteurs de la politisation et leur stratégie de résistance.